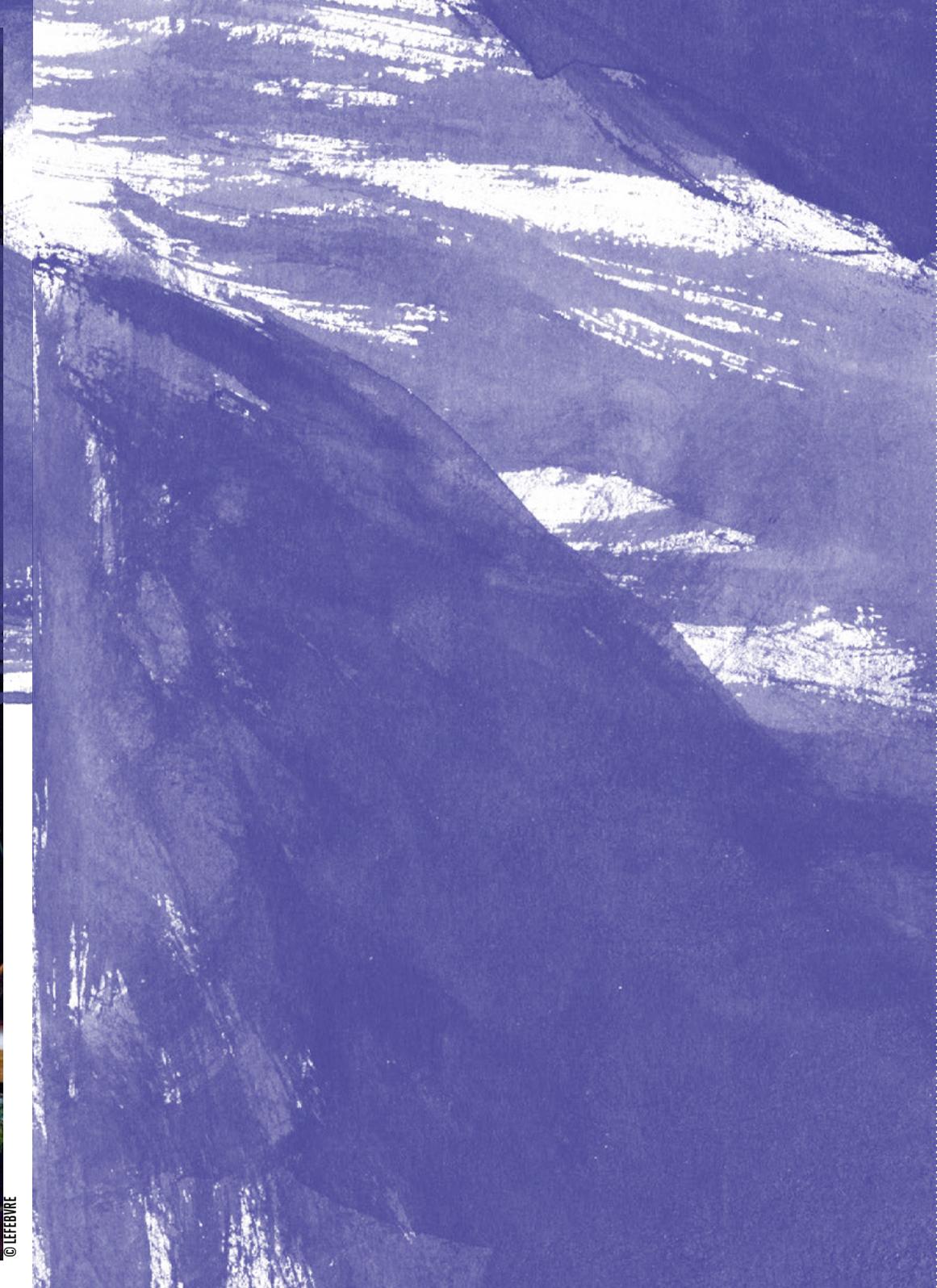


CENTRE  
DRAMATIQUE  
NATIONAL  
BESANCON  
FRANCHE-COMTE

DIRECTION CÉLIE PAUTHE



© LEFEBVRE



# 2500 à l'heure

ÉCRITURE **JACQUES LIVCHINE**  
MISE EN SCÈNE **HERVÉE DE LAFOND, JACQUES LIVCHINE, THÉÂTRE DE L'UNITÉ**

AVEC  
**RITA BURATTINI**  
**XAVIER CHAVARIBEYRE**  
**HERVÉE DE LAFOND**  
**JACQUES LIVCHINE**  
**HUGUES LOUAGIE**

DÉCORS **CLAUDE ACQUART**  
BANDE SONORE **HERVÉE DE LAFOND**  
ACCESSOIRES **SILVIA COSTA**

LUMIÈRES **DAVID FARINE**  
RÉGIE PLATEAU **GOOBI ET JEAN MICHEL SITTLER**

SPECTACLE CRÉÉ EN 1997

LE THÉÂTRE DE L'UNITÉ EST SOUTENU PAR LA DRAC FRANCHE-COMTÉ POUR LE STUDIO DES 3 ORANGES, LA RÉGION FRANCHE-COMTÉ, LE CONSEIL GÉNÉRAL DU DOUBS, LA MUNICIPALITÉ D'AUDINCOURT ET PMA-PAYS MONTBÉLIARD AGGLOMÉRATION .

DURÉE 1H20



© J.P. ESTOURNET

© J.P. ESTOURNET

# 2500 à l'heure

ÉCRITURE **JACQUES LIVCHINE**  
MISE EN SCÈNE **HERVÉE DE LAFOND, JACQUES LIVCHINE,**  
**THÉÂTRE DE L'UNITÉ**

**DU 15 AU 18 DÉCEMBRE 2015 AU CDN – GRANDE SALLE**  
**MARDI 15 20h / MERCREDI 16 20h / JEUDI 17 19h + RENCONTRE / VENDREDI 18 20h**

**SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS**

## LE THÉÂTRE POUR LE RÊVE

On est tellement démunis, tellement perdus, devant la tâche tellement grande. On veut vous raconter 2500 ans de théâtre en une heure. Surtout que le théâtre est si grand et si fragile, parfois dans le fond d'une cave, parfois devant dix mille personnes hurlantes sous un ciel étoilé, le théâtre a toujours existé, même au commencement quand ils ne possédaient pas le langage, le besoin de transmettre, de communiquer était le plus fort dans la grande nuit de la terre glaciale, leurs yeux regardaient dans la même direction, comme ce soir, il y avait un petit homme qui leur racontait des histoires, déjà ils mentaient, dès le commencement pour leur transmettre des sentiments énormes, comme l'amour, la haine, la peur, la jalousie, le mépris, l'ivresse et leurs regards brûlaient comme les vôtres. Par où commencer ? Comment vous le raconter ? Tout arrive à la fois comme une marée montante. Commencer par les auteurs, les acteurs, les metteurs en scène, les décorateurs, pourquoi pas les techniciens ? Tout se bouscule, tout arrive à la fois. C'est une foule qui hurle qui pleure et qui rit.

Je suis tombée l'autre jour sur une émission de télévision, où il y avait un journaliste de Sarajévo qui disait qu'au plus fort de la guerre, au moment où ils étaient au fond du désespoir, où tout tombait en panne, où il n'y avait plus d'eau, plus de gaz, plus d'électricité, plus rien, eh bien quand tout était éteint quatre lieux de Sarajevo restaient constamment allumés : la présidence pour la réflexion, le quartier général de l'armée pour l'action, l'hôpital pour la survie et le théâtre pour le rêve.

C'est ça le théâtre, c'est cet être humain, les mains vides qui va s'adresser à vous.

Hervée de Lafond et Jacques Livchine



© J.P. ESTOURNET

## RACONTER DES HISTOIRES

Mon métier consiste à raconter des histoires aux autres. Il faut que je les raconte. Je ne peux pas ne pas les raconter. Je raconte des histoires des uns aux autres. Ou bien je raconte mes propres histoires à moi-même ou aux autres. Je les raconte sur une scène de bois où il y a d'autres êtres humains, au milieu d'objets et de lumières. S'il n'y avait pas de scène de bois, je les raconterais par terre, sur une place, dans la rue, dans un coin de rue, sur un balcon, derrière une fenêtre.

S'il n'y avait pas d'êtres humains auprès de moi, je les raconterais avec des morceaux de bois, des bouts d'étoffe, du papier découpé, du fer-blanc, avec ce que le monde peut m'offrir.

S'il n'y avait rien, je les raconterais en parlant à haute voix, si je n'avais pas de voix, je parlerais avec mes mains, avec mes doigts. Privé de mes mains et de mes doigts, je les raconterais avec le reste de mon corps. Je raconterais muet, je raconterais immobile, je raconterais en tirant des ficelles, sur un écran, devant une rampe. Je raconterais de toutes les façons possibles car l'important pour moi est de raconter les choses aux autres, à ceux qui écoutent.

Giorgio Strehler, *Un théâtre pour la vie*, trad. E. Genevois, Paris, Fayard, 1979.

Théâtre, tu as traversé 25 siècles au milieu d'incroyables catastrophes, pourtant tu as toujours résisté et résisteras encore, car tu possèdes deux secrets qui font ta force et ta faiblesse. Premier secret : tu danses sur le malheur des hommes et le deuxième secret, c'est que tu n'as fait aucun progrès.

Jacques Livchine, *2500 à l'heure*.

« **Vous êtes empereur, seigneur,  
et vous pleurez !** »

**Racine**

## UN MÉTIER DE FOUS

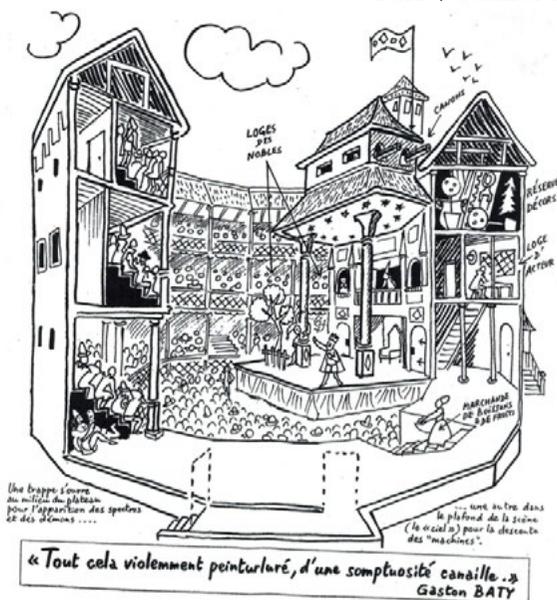
LE DIRECTEUR (*se levant et le toisant*) – Ah, vraiment ? Alors pour vous, notre métier, c'est un métier de fous ?

LE PÈRE – Ma foi, monsieur, faire croire ce qui n'est pas vrai, sans nécessité, par jeu... Votre fonction n'est-elle pas de donner la vie, sur scène, à des personnages imaginaires ? [...]

LE DIRECTEUR – Soit, soit. Mais à la fin, où voulez-vous en venir ?

LE PÈRE – À rien du tout, monsieur. Simplement à vous démontrer qu'on naît à la vie de mille façons, sous mille formes : arbre ou pierre, eau ou papillon... ou femme. Et que l'on peut naître aussi personnage !

Luigi Pirandello, *Six personnages en quête d'auteur* [1921], trad. Claude Perrus, Paris, Garnier-Flammarion, 2004.



Le théâtre du Globe à l'époque de Shakespeare.  
Reconstitution d'André Degaine, in *Histoire du théâtre dessiné*,  
Saint Genouph, Nizet, 1992.

**« Je suis une mouette, non, ce n'est pas ça, je suis une actrice bien sûr »**  
**Tcheckhov**

## THÉÂTRE POPULAIRE

L'art du théâtre n'est pas né un jour du cœur de ce bonhomme ivre qui, à un carrefour grec, chanta ou ses joies ou ses peines. L'art du théâtre est né de cette passion calme, ou hantée suivant l'individu, de connaître. Il ne prend enfin toute sa signification que lorsqu'il parvient à assembler et à unir. [...] Il s'agit d'apporter à la partie la plus vive de la société contemporaine, aux hommes et aux femmes de la tâche ingrate et du labeur dur, les charmes d'un art dont ils n'auraient jamais dû, depuis le temps des cathédrales et des Mystères, être sevrés. Il nous faut remettre et réunir dans les travées de la communion dramatique le petit boutiquier de Suresnes et le haut magistrat, l'ouvrier de Puteaux et l'agent de change, le facteur des pauvres et le professeur agrégé... On sent bien qu'il n'est pas question pour nous d'éduquer, par le truchement des chefs-d'œuvre, un public. La mission du théâtre est plus humble, encore qu'aussi généreuse : il doit plaire, séduire, réjouir, et nous couper pour un temps de nos peines intimes et de nos misères.

Jean Vilar, « Petit manifeste de Suresnes » [1951], in *Le Théâtre, service public*, Paris, Gallimard, 1975.

ÉRIC – Le théâtre populaire n'existe pas.

JACQUES – Pourtant il a existé, et les Grecs ?

LÉNA – Oui, ils avaient tous des esclaves pour garder leurs enfants, alors.

Jacques Livchine, *2500 à l'heure*

Le théâtre populaire, c'est le théâtre qui fait confiance à l'homme.

Roland Barthes, « Pour une définition du théâtre populaire », 1954.

**« Ah ! les étranges animaux à conduire que des comédiens. »**  
**Molière**

## LE THÉÂTRE DE L'UNITÉ

Né en 1972 de la rencontre de deux acteurs, Jacques Livchine et Hervée de Lafond, et un scénographe, Claude Acquart, le Théâtre de l'Unité est engagé dans une démarche de théâtre populaire joyeuse et généreuse où s'inventent et se renouvellent des expériences théâtrales cocasses, festives et proches du public. Sillonnant la France et le monde, ils essaient au gré de leurs voyages leur foi dans le théâtre comme une fête pour tous. En 1991, la compagnie s'implante en Franche-Comté et crée à Montbéliard un Centre d'art et de plaisanterie qui multiplie les initiatives insolentes et décapantes qui empêchent la culture de tourner en rond. Parmi leurs récents spectacles, *Oncle Vania à la campagne* et *Macbeth en forêt* décoiffent Tchekhov et Shakespeare tout autant que les spectateurs. Créé en 1997, *2500 à l'heure* est l'un des plus grands succès du Théâtre de l'Unité.

### JACQUES LIVCHINE

Racines : russe et juive.

Naissance : en 1943, au Chambon-sur-Lignon.

Milieu : bourgeois, intellectuel, papa industriel, maman secrétaire 4 langues.

Maison d'enfance : appartement Paris 16<sup>ème</sup>.

Déchirure : parents divorcés, grand-mère et tante mortes en déportation.

Niveau d'études : licence de lettres modernes.

Chocs : Bernard Dort, Vilar, Brecht, Kateb Yacine.

Spécificités : metteur en songe, aime griffonner des mots.

Situation familiale : marié, deux enfants nés en 1968 et 1969.

### HERVÉE DE LAFOND

Racines : bretonne poitevine, bordelaise, descendante de François 1<sup>er</sup>.

Naissance : en 1944 au Viêt Nam.

Milieu : aristocrate, catholique, six enfants.

Maison d'enfance : Châtelleraut, Saint-Jean-de-Luz.

Déchirure : père décédé quant elle avait seize ans, suicide de son frère muet, chercheur en physique nucléaire. Son prénom de garçon.

Niveau d'études : baccalauréat.

Chocs : Kantor, Bob Wilson, Pina Bausch, Théâtre du Soleil.

Débuts au théâtre : école primaire.

Spécificités : Grande ordonnatrice.

Situation familiale : célibataire.

## À VENIR AU CDN

### PROCHAINS SPECTACLES

#### LE CHAGRIN

DU 5 AU 7 JANVIER AU CDN - GRANDE SALLE

À la mort de leur père, un frère et une sœur renouent avec ce qu'ils ne sont plus : des enfants. Ils cherchent dans le jeu un terrain d'expression pour déjouer les non-dits et faire affleurer les bribes de blessures cachées.

ÉCRITURE AU PLATEAU **LES HOMMES APPROXIMATIFS** MISE EN SCÈNE **CAROLINE GUIELA NGUYEN**

#### KING SIZE

LES 26 ET 27 JANVIER AU THÉÂTRE LEDOUX

EN PARTENARIAT AVEC **LES 2 SCÈNES, SCÈNE NATIONALE DE BESANÇON**

Dans une chambre où trône un lit « king size », se joue un récital loufoque et éclectique. De Schumann à Polnareff, les rapprochements burlesques des arrangements musicaux révèlent les conventions grotesques du quotidien.

MISE EN SCÈNE **CHRISTOPHE MARTHALER** SPECTACLE EN ALLEMAND, SURTITRÉ EN FRANÇAIS

#### L'ENFANT DE DEMAIN

DU 2 AU 5 FÉVRIER AU PETIT THÉÂTRE DE LA BOULOIE

EN PARTENARIAT AVEC **LE CROUS**

Tiré des mémoires de Serge Amisi, ex-enfant soldat congolais, *L'enfant de demain* dit l'implacable transformation d'un petit garçon en machine à tuer, mais aussi de sa volonté de retrouver une part de l'enfance qu'on lui a volée.

D'APRÈS *SOUVENEZ-VOUS DE MOI, L'ENFANT DE DEMAIN* DE **SERGE AMISI** MISE EN SCÈNE **ARNAUD CHURIN**

#### VIN(GT) DU MOIS HOMMAGE À PATRICE CHÉREAU

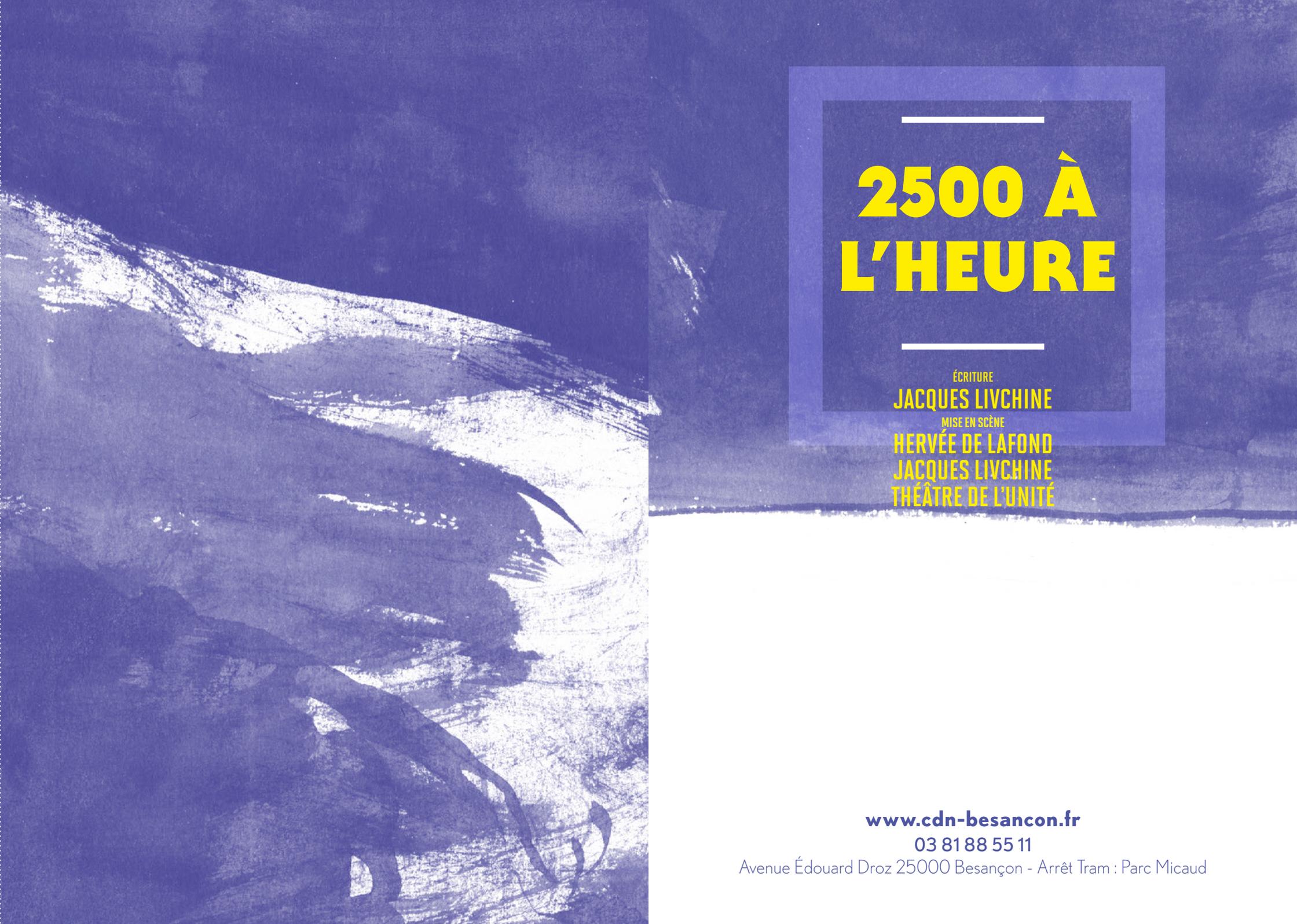
À L'OCCASION DE LA PARUTION DE *FIGURER LE RÉEL* D'ANNE-FRANÇOISE BENHAMOU

**MERCREDI 20 JANVIER AU CDN**

**À PARTIR DE 18H** DÉGUSTATION DE VINS DE LA RÉGION **20H** RDV SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Cette soirée, en compagnie d'Anne-Françoise Benhamou, dramaturge, professeure en études théâtrales à l'École normale supérieure et membre du comité artistique du CDN, sera l'occasion de rendre hommage à l'immense artiste qu'était Patrice Chéreau. La rencontre sera suivie de la projection du film *Patrice Chéreau, le corps au travail* de Stéphane Metge, portrait en action du metteur en scène qui nous a quitté en 2014.

**ENTRÉE LIBRE**



---

# 2500 À L'HEURE

---

ÉCRITURE  
**JACQUES LIVCHINE**  
MISE EN SCÈNE  
**HERVÉE DE LAFOND  
JACQUES LIVCHINE  
THÉÂTRE DE L'UNITÉ**

[www.cdn-besancon.fr](http://www.cdn-besancon.fr)

03 81 88 55 11

Avenue Édouard Droz 25000 Besançon - Arrêt Tram : Parc Micaud